



**POSTAUX
DE PARIS**



Paris, le 4 Décembre 2012

Enseigne Paris

TOUTES ET TOUS EN GRÈVE MARDI 11 DÉCEMBRE 2012

Les Organisations Syndicales parisiennes CGT, SUD et FO, appellent l'ensemble des personnels de l'Enseigne de Paris à cesser le travail le 11 décembre 2012.

C'est en effet le seul moyen pour contraindre les Directions de La Poste à négocier sur les revendications des postiers.

NOUS EXIGEONS L'ARRÊT IMMÉDIAT DE TOUTES LES RÉORGANISATIONS EN COURS ET PROGRAMMÉES, L'ARRÊT DE TOUTES LES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS.

Les postiers ne sont pas dupes du Grand Dialogue de Bailly et Kaspar. Dans le même temps qu'elle annonçait le gel des réorganisations en cours, La Poste en imposait de nouvelles sous la forme d'expérimentations, sur Paris : Denfert-Rochereau, Alésia, Louis Blanc/Gare de l'Est, Madeleine/Opéra et Guy Môquet.

Et tout ceci avec une soi-disant nouvelle méthode de conduite du changement, alors même que les négociations sur ce thème au niveau du Siège n'ont toujours pas abouti entre les Organisations Syndicales et La Poste.

Et dans le même temps, les Directions de l'Enseigne parisiennes ont annoncé de nouvelles vagues de réorganisations, et ont commencé à les mettre en route au pas de charge, notamment sur Paris Sud.

Ces réorganisations ont toutes en commun des suppressions d'emplois d'agents et de cadres et présentent fréquemment de nouvelles réductions d'horaires d'ouverture. Les conséquences sont manifestes sur les horaires et régimes de travail : casse de la brigade, augmentation des retours, mixtes atypiques...

L'emploi et les horaires d'ouverture sont des incontournables qui sont exclus du Grand Dialogue : en l'état actuel des choses, La Poste refuse systématiquement de négocier sur ces points. 700 emplois ont été rayés de la carte en 5 ans. Il est temps d'arrêter l'effusion !

NOUS EXIGEONS DES CRÉATIONS D'EMPLOIS.

A l'occasion des réorganisations, La Poste entérine des suppressions d'emplois « *sur le papier* », mais les agents en surnombre sont rares. En effet, les vacances d'emploi sont très nombreuses, parfois masquées par la présence de stagiaires, d'intérimaires et la polyvalence accrue, voire les heures supplémentaires. La situation de l'emploi est catastrophique dans nos services : c'est une réalité quotidienne.

Des guichets fermés, c'est plus de stress, de fatigue et un développement inquiétant des incivilités. Pour La Poste, la recrudescence des incivilités, des agressions est un fait sociétal, tout au plus cela est dû à des réglementations bancaires insuffisamment harmonisées, mais elle n'est « *ni responsable, ni coupable* »... Pour les collègues, les causes sont limpides, la généralisation d'ESC et le manque d'emplois sont des facteurs générateurs d'incivilités.

La mise en place de La Poste Mobile ne s'est traduite par aucune création d'emploi.

Au-delà du comblement de toutes vacances d'emplois par de la force de travail permanente, les besoins sont immenses pour satisfaire les usagers et le Service Public : ce sont bien des créations d'emplois qui sont indispensables pour améliorer les conditions de travail. Or, les solutions existent : les intérimaires, apprentis et Contrat Pro peuvent être intégrés : La Poste doit les cédésier.

**NOUS EXIGEONS LA FERMETURE DE TOUS
LES BUREAUX À 12H LES 24 ET 31 DÉCEMBRE 2012,
AINSI QU'1 LUNDI SUR 2 NON TRAVAILLÉ.**

Preuve s'il en faut de l'absence de respect des postiers par La Poste : deux jours après le suicide de notre collègue à La Fère dans l'Aisne, la Direction Générale de l'Enseigne sortait sa note sur les fermetures des 24 et 31 décembre, quelle délicatesse ! La déclinaison de cette note au niveau des Directions parisiennes ne laisse pas de place au doute : sous prétexte de délivrance de colis et de LR en instances de 14H à 17H le 24 décembre, il s'agit pour La Poste de faire tourner la boutique et de vendre des produits à valeur ajoutée, et notamment La Poste Mobile... Le dispositif type de deux volontaires (?), un cadre et un agent compensés ne saurait masquer l'essentiel : la prolongation de vacation du matin des agents et cadres concernés les 24 et 31 décembre, qui pourraient être amenés à travailler les deux lundis de suite.

Hors de question, les bureaux doivent fermer à 12H les 24 et 31 décembre, 1 lundi sur 2 doit être accordé à l'ensemble du personnel.

**NOUS EXIGEONS L'ARRÊT DE TOUTES LES
PRESSIONS MANAGÉRIALES ET COMMERCIALES**

De nombreuses dérives managériales ont été mises en lumière ces derniers mois. Les actions conjointes des collègues et des CHSCT ont permis à la mise à l'écart d'encadrants responsables de souffrance au travail. Et pourtant, ces pratiques managériales dévoyées sont légions, car elles sont encouragées par la course à la rentabilité, au profit à tout prix.

Les pressions commerciales, le refus de vente organisé font partie du quotidien d'une Poste privatisée. La vente forcée comme pour la lettre verte actuellement, la volonté de transformer les guichetiers en camelots, tout ceci est indigne du Service Public, et porte atteinte à la dignité des collègues. Il est temps que ces pratiques cessent.

**NOUS EXIGEONS DE LA RECONNAISSANCE, ET
LA PREMIÈRE D'ENTRE ELLES, UNE
AUGMENTATION GÉNÉRALE DES SALAIRES ET
DU COMPLÉMENT POSTE.**

**Pour la satisfaction de nos revendications,
il est impératif de créer un rapport de forces à la hauteur !**

Les Organisations Syndicales CGT, SUD, et FO ont décidé de ne plus rencontrer les DET, et ne plus siéger dans les instances (CDSP, CT) concernant les réorganisations. Cet engagement symbolique ne saurait nous dispenser de prendre nos responsabilités.

**Le seul moyen pour nous d'arrêter le rouleau-compresseur
de La Poste et ses réorganisations pathogènes, le seul moyen
de contraindre La Poste d'ouvrir des négociations sur
nos revendications : arrêt des réorganisations, créations d'emplois,
conditions de travail et de vie, respect de la dignité, salaires...**

C'est d'être

TOUTES ET TOUS EN GRÈVE MARDI 11 DÉCEMBRE

**et surtout d'être TOUTES ET TOUS
AU RASSEMBLEMENT À 12 H 30
DEVANT LE SIÈGE DE LA POSTE
44 BD DE VAUGIRARD**